

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[420. Londres, Mercredi 23 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

420. Londres, Mercredi 23 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Europe](#),
[Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous quitte à peine et je vous reviens. Pourquoi se quitter jamais ? Savez-vous que les trois quarts des chagrins qu'on a, c'est qu'on le veut bien ? Il me semble que 22 s'accroche bien fort aux branches des chênes. On me dit qu'il y a bien des gens qui voudraient l'y pendre.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
538/218-220

Information générales

LangueFrançais

Cote1182-1183, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
420. Londres, Mercredi 23 septembre 1840
six heures et demie

Je vous quitte à peine et je vous reviens. Pourquoi se quitter jamais? Savez-vous que les trois quarts des chagrins qu'on a c'est qu'on le veut. bien ?

Il me semble que 22 s'accroche bien fort aux branches du Chêne. On me dit qu'il y a bien des gens qui voudraient l'y pendre. De loin, 48 a un peu l'air de s'accrocher à tout. Quoique 12 ne soit que le quart de 48, il se flatte bien d'être un chiffre plus fort, et il s'asseoirait volontiers aux pieds du chêne pour qu'il se prêtât à l'usage qu'on voudrait faire de lui. Il lui ferait même probablement d'assez grandes concessions de terrain. Est-ce que la grande pensée n'a pas envoyé quelque'une de ses feuilles à 83 qui aime tant les fleurs ? Si je ne me trompe il se fait en ce moment bien des calculs autour de 34. Le Mélèze serait curieux de savoir si on lui en veut toujours beaucoup de ne pas vouloir épouser 2 en secondes noces et si on espère que 14 refera un grand mariage. Je vous suis à peine revenu et il faut que je vous quitte pour m'habiller. Quand vous étiez ici, j'en voulais à à R. féminin. Depuis que vous n'y êtes plus, je la revois avec plaisir. Elle n'est pas la rose, mais.... Il est convenu que j'aime les redites.

Jeudi 9 heures

A dîner, Lady Clanricard, Lord Minto, M. et Mad. Van de Weyer, Alava, Pollon et Schleinitz, Lady Clanricard en grande coquetterie avec moi, coquetterie non seulement animée et spirituelle, mais presque douce et affectueuse, ce qui est moins dans sa nature. Un lieu banal de conversation, mœurs anglaises ; elle en faisait très bon marché. " Mais nous avons un seul avantage, l'intimité ; nous aimons l'intimité ; nous avons de l'intimité. " Je me suis récrié : " C'est précisément ce que vous n'avez pas. Je ne sais pas comment vous êtes dans vos ménages mais en sortant du ménage de la famille, vous tombez tout de suite dans le raout. Il faut à l'intimité un laisser-aller, un besoin de communication, de sympathie, d'épanchement, qui me semblent inconnus ici. "

Cela ne vaut pas la peine de vous être redit. Son langage était très bienveillant pour la France, pour la vie et la société française. Point de politique du tout : " Je ne comprends pas comment fait-on Angleterre une femme de moyen-âge qui devient veuve et n'a plus de grande part au monde. Si cela m'arrive j'irai vivre ailleurs, en France peut-être. " Pas plus de politique avec Lord Palmerston qu'avec Lady Clanricard. Un peu avec Lord Minto. Triste de part et d'autre. L'idée de la guerre possible pénètre ici. Il y a huit jours, on n'y croyait pas encore du tout. Je persiste à n'y pas croire. Une transaction sortira de tous ces essais de transaction. Et j'y regarde avec une anxiété qui surmonte, je vous en réponds, ma disposition générale à l'optimisme. Lord et lady Palmerston très empressés pour moi.

Une heure

Vous avez très bien écrit à lady Palmerston Evidemment, évidemment, il est absurde, il est ridicule de faire courir à l'Europe, pour le motif qu'on allègue, les chances qu'on lui ferait courir en repoussant une transaction. " Il faut Beyrout et Damas au Sultan ! " Qui donc savait, qui pensait à savoir en Europe, il y a deux ans si Beyrout et Damas étaient au Sultan, ou au Pacha ? L'Europe, l'Europe saine

grande, forte, belle, attachant ses destinées à la question de savoir si ces ruines pestiférées seront au pouvoir d'un vieillard près de mourir ou d'un enfant hors d'état de régner ? Dieu garde le monde de cette alliance : un petit esprit et un caractère fort ! Il n'y a pas de folie, pas de malheur qui n'en puisse sortir. Moi aussi, le memorandum du 24 août ne m'a pas satisfait, pour la forme du moins. Je l'aurais écrit autrement. C'est vraiment du guignon qu'il passe pour trop doctrinaire. On m'écrit ce matin que 31 a grand peur et fort peu d'envie de rentrer dans une si vive mêlée. Pourquoi n'écrieriez-vous pas à 2 que vous êtes de retour ? Savez vous ce que je soupçonne dans ce silence gardé envers vous par 2 et trois fois 2 ? Quelque misérable lâcheté, tenez pour certain que le langage de 90 à Paris, et celui de l'homme qui " mange avec autorité " à Londres sont très différents. Le mangeur n'est pas frondeur du tout. Adieu.

Vous ai-je dit aujourd'hui un mot autre que d'affaires ? Non, je crois. Pourtant j'ai bien autre chose dans le cœur Adieu, Selon mon cœur.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 420. Londres, Mercredi 23 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1840-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/471>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 23 septembre 1840

Heure Six heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

action sociale et
m. Et j'y regarde
sainte, je vous
général à
votre pour moi?
heure.
à Lady D.
meus, il est
de faire courir
qu'on allégué,
et courir en
in. Il faut
sultan! Le di
à l'avance en
ti. D'après ce
ou au Pacha?
a, grande force
es, à la question
stifées, l'avis
pri, de manière
de régner!
elle allégué: un
in fort! Il n'y

1820 Londres - Moscou 23 Sept 1840
Siz Accoro, et amie.

De vous quitter à peine et
je vous reviens. Pourquoi de quitter
jamais? Mais vous que les trois quarts
des chagrins qu'on a, c'est qu'on le veut
bien?

Il me semble que 22 Saccroche bien
fieri aux branches du chène. On me dit
qu'il y a bien des gens qui voudraient
l'y prendre. Le bois, 48 a un peu l'air
de Saccroche à l'inst. Quoique 12 ne
soit que le quasi de 48 il se flatte
bien d'être un chiffre plus fort, et il
l'aurait volontiers aux pieds du
chène pour qu'il se prêtât à l'usage
qu'on voudrait faire de lui. Il lui
ferait même probablement d'assez
grandes concessions de terrain.

Est-ce que la grande pensée n'a

par envoi^{er} quelques-unes de ses feuilles, à
89 qui aime tant les fleurs ? Si je
me me trompe, il se fait en ce moment
bien des calculs, surtout de 88. Le maître
serait curieux de savoir si on lui en
veut toujours beaucoup de ne pas vouloir
épouser & en second, non, et si on
espère que 84 refait un grand mariage.

Le vous lui à peine revenu, et il
faut que je vous quitte pour inhabituer.
Quand vous étiez ici, j'en voulais à
la féminine. Depuis que vous n'y êtes
plus, je la reviens avec plaisir. Elle
n'est pas la rose, mais... Il est convenu
que j'aime les redites.

Le 8 d'heure

à dîner, lady Clarendon, lord Bute,
M^{rs} et M^{lle} Van de Weyer, M^{lle} Bolton et
M^{lle} Schlichting, lady Clarendon en grande
convoitise avec moi, coquette non seulement
animée et spirituelle, mais presque douce
et affectueux, et qui est moi-même dans la

nature. Au lieu de
surtout, l'anglais, et
surtout. Mais nous
l'intimité; non, rien
nous de l'intimité
précisément ce que
lui par, comme v
innu en sortant de
vous lembre tout de
sans à l'intimité
de communication, de
qui me semblent inco
par la peine de re
langage. Il est très b
pour la vie et la
de politique du te
pas, comme fait
de moyen âge qui
de grande part au
j'étais vivace à l'heure

Par plus de po
Lady Clarendon. Je
Triste de par et d
possible pénétrer ic
s'y voyait pas en

Les feuilles à
vous ? Si je
en ce moment
de M. Le maître
Si on lui en
le me par votre
et si on
grand mariage.
revenu, et il
pour inhabituel
" voulait à
vous n'y étz
clair. Elle
" Il est convenu
bonne
Lord Minto,
M. de Beller et
en grande
sont véritablement
presque toute
vint dans la

nature. Au lieu de conversation, les
surtout en Angleterre, elle en faisait très bon
usage. Mais nous avons un tout avantage,
l'intimité; nous vivons l'intimité; nous
avons de l'intimité. Je me suis révoqué. C'est
précisément ce que vous n'avez pas. Je ne
sais pas par comment vous êtes dans vos ménages,
mais en sortant de ménage, de la famille,
vous tombez tout de suite dans le rout. Il
faut à l'intimité en lettres aller, un besoin
de communication, de sympathie, d'épanchement,
qui me semblent inconnus ici. Cela ne va
pas la peine de vous être de dit. Son
langage était très bienveillant pour la France,
pour la vie et la société française. Rien
de politique du tout. Je ne comprends
pas comment fait en Angleterre une femme
de moyen âge qui devient vous ce n'a plus
de grande part de monde. Si cela n'arrive,
j'en ai vu de si beaux, en France peut être.
Pas plus de politique avec Lord S. qu'avec
Lady Minto. Un peu avec Lord Minto.
Surtout de Paris et d'autre. L'idée de la guerre
possible pénètre ici. Il y a huit jours, on
n'y voyait pas encore du tout. La petite

1820

Londres

à n'y pas croire. Une transaction sortira de
tout ce essai de transaction. Et j'y regarde
avec une anxiété qui d'habitude, je sors
en réponds, ma disposition générale à
l'optimisme.

Lord et Lady C. lui ont écrit pour moi
un jour.

Vous avez lui bien écrit à Lady C.

Evidemment, évidemment, il est
absurde, il est ridicule de faire courir
à l'Europe, pour le motif qu'on allégué,
la chance qu'on lui ferait courir en
reprochant une transaction. « Il faut
Beyrou et Damas au Sultan! » Qui
donc savait, qui pensait à savoir en
Europe, il y a deux ans, si Beyrou et
Damas étaient au Sultan ou au Pacha?
L'Europe, l'Europe saine, grande, forte,
belle, attachant les destins à la question
de savoir si ces ruines, pestiférées, seront
au pouvoir d'un vieillard près de mourir
ou d'un enfant hors d'état de régner!
Dieu garde le monde de cette alliance: un
petit esprit et un catachisme font! Il n'y

je vous reviens.
jamais? Il y a
des chagrins?
bien?

Il me semble
fort au branché
qu'il y a bien de
l'y prendre. Le
de d'accrocher
soit que le quar
bien d'être en
l'aurait vu
chien pour que
qu'on voudrait
ferait même ph
jeants, concor
Et ce que

6

8

à pas de folie, pas de malheur qui m'en
puisse subtiler. 1833

Envi aussi, le memorandum du 24 Août
de m'a pas satisfait, pour la forme du
moins. Le l'auteur s'écrit autrement. C'est
vraiment de qu'on quitte pas pour trop
doctrinaire.

On m'écrit ce matin que B. a grand
peur et forte peur d'entrer dans
une si vive mêlée. Pourquoi ne s'écrit-il
pas à L. que vous êtes de retour? Sans
vous le que je soupçonne dans ce silence
garder toutes vos pas L. et bien fini? ?
Quelque misérable lâcheté!

Tout pour certain que le langage
de G. à Paris et celui de l'homme qui
"mange avec autorité" à Londres, sont
très-différents. Le mangeur n'est pas
premier de tout.

Adieu. Vous ai-je dit aujourd'hui
un mot autre que l'affaire? Non, je
crois. Pourtant j'ai bien autre chose
dans le cœur. Adieu, selon mon cœur.